occupe, c'est que des fruits répondant exactement comme forme et taille à ceux du *Pirus communis* ont été trouvés, quoique rarement, dans les habitations lacustres de Suisse et d'Italie. Dans le premier de ces pays, à Wangen et à Robenhausen ils ont été déterminés, décrits et figurés par Heer (1); dans le second, à Bardello sur le lac de Varèse, l'échantillon unique recueilli a été étudié par le professeur Ragazzoni (2).

Wangen est de l'âge de la pierre polie; Robenhaüsen, du passage de celui-ci à celui de l'emploi des métaux. Ce sont, pour le pays, des stations déjà très anciennes; mais, géologiquement, elles sont récentes, et le passé du genre *Pirus*, celui en particulier du groupe de formes qui vient de nous occuper, reste, jusqu'à nouvel ordre, enveloppé de ténèbres presque complètes.

MM. Wittmack, Malinvaud et quelques autres membres présentent des observations sur la communication précédente.

M. Malinvaud donne lecture de la Note suivante :

LE FRÈRE ELPHÈGE ET SES DERNIÈRES CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE LA BRETAGNE; par M. Émile GADECEAU.

Parmi les collaborateurs que Lloyd avait su associer à son œuvre, le frère Elphège est un de ceux qui ont apporté à la Flore de la Bretagne les contributions les plus actives, du moins dans les derniers temps.

Je dois à la libéralité et à l'amitié de ce zélé botaniste la collection complète des lettres qui lui ont été adressées par Lloyd. Elles montrent bien en quelle estime il était tenu par l'éminent auteur de la *Flore de l'ouest de la France*.

Depuis la mort du maître, j'ai reçu du frère Elphège communication d'un certain nombre de localités nouvelles pour la Bretagne, toujours appuyées d'échantillons.

Je suis d'autant plus désireux de faire connaître, dès à présent, ces

(1) *Die Pflanzen der Pfahlh.* von D[r] Oswald Heer. Zurich, 1865, p. 24 et 26. — Cette détermination de Heer a été contestée par Decaisne *Jard. fruit.*, qui voit, dans le fruit représenté à la page 24, celui du *S. domestica*, à tort, semble-t-il; la figure et la description de Heer conviennent bien mieux à celui du *P. communis;* de plus, cette espèce est commune en Suisse, tandis que la seconde ne s'y trouve pas, ou en tout cas n'y semble pas spontanée, et il est peu probable qu'elle y fût à l'époque des lacustres.

(2) Sordelli, *Notizie stat. lacustre di Lagozzo*, p. 37.

acquisitions, que j'ai été péniblement affecté par la mort subite de cet aimable correspondant. J'espère qu'on me permettra de joindre à cette communication de courts détails biographiques sur ce botaniste breton.

Le frère Elphège-Marie (Pierre-Marie Quipoul) était né à Plescop, diocèse de Vannes, le 15 avril 1837. Dès l'âge de quinze ans, il embrasse la vie religieuse ; il offre un exemple de plus de cette association, si remarquable par sa fréquence, de l'instinct musical et de l'instinct botanique. Il était certainement né botaniste et musicien, de l'aveu de tous ceux qui l'ont pratiqué.

A la Papotière et à Toutes-Aides, près Nantes, où il professait à l'âge de vingt à vingt-cinq ans, il a laissé le souvenir d'un musicien de talent, en même temps que d'un excellent confrère, « donnant volontiers des conseils ou des leçons de musique à ceux qui lui en demandaient ». Il a tenu pendant près de vingt ans les grandes orgues de la basilique de Sainte-Anne d'Auray.

C'est là que je l'ai connu et qu'au retour d'une herborisation au cours de laquelle il m'avait fait cueillir le curieux *Eryngium viviparum* et étudier, sur place, les trois *Ulex* des environs d'Auray, il me tint pendant toute une soirée sous le charme de son talent d'improvisation musicale.

En ces dernières années, le frère Elphège donnait modestement ses soins aux petits enfants de Grandchamp, tout près de Plescop, sa paroisse natale, mais sa réputation de musicien consommé lui valut d'être appelé, en janvier 1899, comme organiste, au Pensionnat des frères de Guingamp.

Il m'écrivait, vers cette date : « Je me suis remis à la botanique avec ardeur » ; il faisait les plus beaux projets. Ses dernières lettres sont pleines d'enthousiasme : le 17 juin, il me mandait qu'il projetait de faire, en juillet, une tournée dans la région montagneuse des Côtes-du-Nord, et trois jours après, le 20 juin 1899, assistant à l'inauguration des orgues de la chapelle du Petit Séminaire de Tréguier, il venait de se mettre au clavier, lorsqu'il fut frappé d'une apoplexie foudroyante.

Le frère Elphège appartenait à l'Institut des frères de Ploërmel.

Voici la liste des localités nouvelles qu'il m'a communiquées depuis la publication de la 5e édition de la *Flore de l'Ouest*.

MYOSURUS MINIMUS L. — *Morbihan* : Damgan.

RANUNCULUS LINGUA L. — *Morbihan* : Étang de Kerberhuet en Grandchamp; Moulin du Duc en Plescop.

R. AURICOMUS L. — *Côtes-du-Nord* : Bois de Pommerit, près Guingamp.

CALTHA PALUSTRIS L. — *Côtes-du-Nord* : Callac.

CRAMBE MARITIMA L. — *Morbihan* : Carnac.

ORNITHOPUS ROSEUS Dufour. — *Morbihan* : Carnac.

O. COMPRESSUS L. — *Morbihan* : Carnac.

SMYRNIUM OLUSATRUM L. — *Côtes-du Nord* : C. Saint-Quay, Étables, Binic.

DORONICUM PLANTAGINEUM L. — *Côtes-du-Nord* : RR. bois de Keranffret, près Guingamp.

CINERARIA SPATHULÆFOLIA Gmel. — *Côtes-du-Nord* : Bois de Pommerit, près Guingamp.

MONOTROPA HYPOPITYS L. — *Morbihan* : Sainte-Anne, Grandchamp.

VINCA MINOR L. — *Côtes-du-Nord* : Bois de Malaunay, entre Guingamp et Châtelaudren.

SYMPHYTUM TUBEROSUM L. — *Côtes-du-Nord* : C. Guingamp et environs.

LINARIA CYMBALARIA Mil. — *Côtes-du-Nord* : RR. murs de Guingamp; Pouldouran.

VERONICA MONTANA L. — *Côtes-du-Nord* : Bois de Kerauffret, près Guingamp.

POLYGONUM BISTORTA L. — *Côtes-du-Nord* : Kerauffret, R. Moustérus.

EUPHORBIA DULCIS L. — *Côtes-du-Nord* : AR. bois de Kerauffret, au bord du Trieux; RR. Moustérus.

MYRICA GALE L. — *Morbihan* : Locminé.

NARCISSUS PSEUDO-NARCISSUS L. — *Côtes-du-Nord* : Moustérus.

ALLIUM URSINUM L. — *Côtes-du-Nord* : C. bords du Trieux, près Guingamp et environs.

JUNCUS TENUIS Willd. — *Morbihan* : Guingamp.

CLADIUM MARISCUS R. Br. — *Morbihan* : C. étang du Moulin du Duc en Plescop.

EQUISETUM TELMATEIA Ehrh. — *Côtes-du-Nord* : AC. plage d'Étables.

AZOLLA FILICULOIDES Lamk. — *Morbihan* : Grand étang de Ploërmel.

LYCOPODIUM CLAVATUM L. — *Morbihan* : Guiscriff.

GRAMMITIS CETERACH Sw. — *Morbihan* : Sainte-Anne.

M. Lutz, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

NOTES TÉRATOLOGIQUES; par **MM. Ch. GUFFROY et CAPODURO** (1).

(1) L'insertion de cet article est ajournée par suite d'un retard d'exécution des figures qui l'accompagnent.